

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR FABIENNE GHEYSSENS

Salammbô

GUSTAVE FLAUBERT



FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR FABIENNE GHEYSSENS
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

Salammbô

GUSTAVE FLAUBERT

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **6**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Salammbô

Mathô

Spendius

Hamilcar

Hannon

Narr'Havas

Shahabarim

CLÉS DE LECTURE **15**

Un roman historique

Exotisme

Présence du sacré

Romantisme

Style

Construction

PISTES DE RÉFLEXION **23**

POUR ALLER PLUS LOIN **25**

Gustave Flaubert

Écrivain français

- **Né en 1821 à Rouen**
 - **Décédé en 1880 près de Rouen**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Salammbô* (1862), roman
 - *L'Éducation sentimentale* (1869), roman
 - *Bouvard et Pécuchet* (1881), roman inachevé
-
-

Gustave Flaubert est né en 1821 à Rouen. Passionné d'écriture, il découvre très jeune sa vocation littéraire. En 1841, il part à Paris afin d'entamer des études de droit, qu'il délaisse rapidement. L'auteur s'installe alors à Croisset, en bord de Seine, et fréquente les sociétés littéraires de l'époque. Il se lie entre autres avec Charles Baudelaire (poète français, 1821-1867), Ivan Tourgueniev (écrivain russe, 1818-1883), George Sand (femme de lettres française, 1804-1876) et Guy de Maupassant (écrivain français, 1850-1893), pour qui il sera un modèle. Perfectionniste maladif, il défend une littérature réflexive et rêve d'écrire « un livre sur rien ». Son œuvre, qui se distingue également par la profondeur de l'étude psychologique des personnages, est annonciatrice des nombreuses évolutions que connaîtra le roman au xx^e siècle. Flaubert meurt en 1880, laissant derrière lui plusieurs romans inachevés et une abondante correspondance.

Salammbô

Un roman fait d'histoire et d'exotisme

- **Genre** : roman historique
 - **Édition de référence** : *Salammbô*, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1970, 530 p.
 - **1^{re} édition** : 1862
 - **Thématiques** : Carthage, Antiquité, exotisme, guerre, religion, transgression, amour
-
-

Paru en 1862, *Salammbô* est un roman historique : inspiré de l'historien grec Polybe, il fait le récit de la guerre qui a opposé Carthage aux mercenaires de son armée qu'elle n'a pas payés. Salammbô, la fille du général carthaginois, cherche à récupérer le manteau de la déesse Tanit volé par les mercenaires.

Profitant des rares sources historiques sur la civilisation carthaginoise, l'auteur dépeint un monde violent et exotique. Le roman connut un succès certain, malgré les critiques de Sainte-Beuve (écrivain et critique français, 1804-1869) et d'un archéologue, Froehner.

RÉSUMÉ

CHAPITRE 1 – LE FESTIN

À la fin de la première guerre punique, les mercenaires étrangers engagés par Carthage attendent leur paie. On leur offre un festin dans les jardins du suffète (magistrat suprême de Carthage) Hamilcar (chef carthaginois, surnommé Barca et père du célèbre Hannibal, 290-229 av. J.-C.), alors absent. Alors que l'ivresse monte, on délivre des esclaves prisonniers, dont Spendius. Les soldats, furieux de n'avoir pas encore été payés, commencent à saccager les jardins d'Hamilcar, lorsque la fille de celui-ci, Salammbô, prêtresse de Tanit, apparaît. Ils l'écoutent sans rien comprendre à ses imprécations et ses chants. Le Numide Narr'Havas est sous le charme, mais c'est au Libyen Mathô qu'elle offre une coupe. Narr'Havas lance un javelot sur Mathô ; celui-ci n'est que blessé, mais Salammbô s'enfuit.

CHAPITRE 2 – À SICCA

Les mercenaires, à la demande des Carthaginois, sortent de la ville pour aller camper à Sicca (ville antique d'Afrique du Nord). Spendius se met au service de Mathô et ils deviennent amis. Il faut une semaine à l'armée pour arriver à Sicca. Une alliance se forme entre Mathô et Narr'Havas. Mathô confie à Spendius que le souvenir de Salammbô le rend fou. Enfin, le suffète carthaginois Hannon (général et homme d'État carthaginois, III^e siècle

av. J.-C.) vient à la rencontre des mercenaires. Personne ne comprend son discours et Spendius, en prétendant servir de traducteur, convainc l'armée qu'il vient en ennemi. Hannon est mis en fuite et les Mercenaires retournent à Carthage.

CHAPITRE 3 – SALAMMBÔ

Salammbô fait au cours de la nuit des prières exaltées à Tanit, la déesse lunaire de la fécondité. Elle demande au prêtre Shahabarim de lui révéler les secrets du culte de cette divinité.

CHAPITRE 4 – SOUS LES MURS DE CARTHAGE

Les mercenaires, en trois jours, sont arrivés au pied de Carthage. Mathô, poussé par son désir de revoir Salammbô, prend le commandement. Le grand conseil tente de négocier, mais Spendius incite les mercenaires à des exigences extravagantes. Le général Giscon (chef de guerre carthaginois, mort en 241 av. J.-C.) vient leur apporter leur salaire, mais la situation dégénère et il est fait prisonnier avec d'autres Carthaginois. Spendius entraîne Mathô dans Carthage en s'introduisant dans l'aqueduc. Il veut aller dans le temple de Tanit.

CHAPITRE 5 – TANIT

Spendius veut dérober le zaïmph, le manteau de Tanit. D'abord épouvanté par le blasphème, Mathô le suit néanmoins. L'entreprise est un succès. Mathô se rend

ensuite chez Salammbô. Quand elle s'aperçoit qu'il possède le zaïmph, elle donne l'alerte, mais personne n'ose le toucher de peur d'abimer le manteau et Mathô sort de Carthage.

CHAPITRE 6 – HANNON

En possession du zaïmph, les mercenaires décident de s'emparer d'Utique et d'Hippo-Zaryte (cités antiques d'Afrique du Nord), deux villes alliées de Carthage. Hannon et ses soldats partent à la poursuite des mercenaires. La partie de l'armée conduite par Spendius près d'Utique est mise en déroute par les éléphants d'Hannon. Mais, au lieu de poursuivre les mercenaires, Hannon s'installe en ville ; l'armée de Spendius se reforme alors, affole les éléphants grâce au feu et chasse les Carthaginois de la ville.

CHAPITRE 7 – HAMILCAR BARCA

Le suffète Hamilcar, aux prises avec les Romains, rentre à Carthage. Il ne semble pas disposé à attaquer les mercenaires, en partie à cause de l'animosité que lui témoigne le grand conseil de Carthage, qui accuse Salammbô d'avoir eu des relations avec Mathô. Plus tard, lorsqu'il voit Salammbô, il prend sa désolation face à la perte du zaïmph pour un aveu de culpabilité. Consterné devant les ravages que les mercenaires ont causés dans sa maison et ses jardins, il accepte finalement de partir en guerre contre eux.

CHAPITRE 8 – LA BATAILLE DU MACAR

Hamilcar part à la poursuite des mercenaires. Mais, quand il arrive, les troupes de Narr'Havas et celles de Mathô sont occupées ailleurs ; Hamilcar massacre les troupes de Spendius. Quand Mathô revient, lui et ses hommes veulent à leur tour attaquer les Carthaginois, mais ceux-ci ont disparu.

CHAPITRE 9 – EN CAMPAGNE

Hamilcar tente de regagner les villes perdues à la cause carthaginoise. De leur côté, les chefs barbares, enfin réunis, préparent la suite des opérations. Ils arrivent à encercler l'armée d'Hamilcar. Carthage n'envoie aucun soutien à Hamilcar.

CHAPITRE 10 – LE SERPENT

Salammbô s'inquiète du mauvais état de santé de son serpent. Le prêtre Shahabarim lui dit que, pour mieux honorer la déesse, elle devrait aller chercher le zaïmph dans le camp des mercenaires. Après une nuit de cérémonie à laquelle son serpent participe, Salammbô se met en route.

CHAPITRE 11 – SOUS LA TENTE

Après un long voyage, Salammbô arrive et se rend dans la tente de Mathô. Là, elle réclame le zaïmph. Dans un premier temps, Mathô, rendu fou par sa présence, refuse. Mais quand elle fait mine de partir, il l'étreint. Lorsqu'il

s'endort, elle songe à le tuer, mais il se réveille avant et quitte la tente car Hamilcar attaque. Giscon rampe ensuite dans la tente pour la maudire. Salammbô rejoint alors le camp de son père avec le zaïmph. Narr'Havas se joint à Hamilcar, qui lui offre sa fille en mariage pour le récompenser.

CHAPITRE 12 – L'AQUEDUC

Les mercenaires ont subi une lourde défaite. Spendius leur fait croire que leurs prisonniers carthageois (dont Giscon) sont des espions. Après avoir mutilé et massacré ces derniers, les barbares se replient sur Hippo-Zaryte. Hamilcar rentre à Carthage et les mercenaires, accompagnés de toutes les tribus africaines qui veulent la ruine de Carthage, font le siège de la ville. Spendius détruit l'aqueduc, privant Carthage de ses ressources en eau.

CHAPITRE 13 – MOLOCH

Le siège s'éternise. Les Carthageois résistent, mais les réserves se font rares. On décide de faire un sacrifice de jeunes garçons de bonne famille à Moloch. Hamilcar doit cacher son fils, Hannibal, pour le sauver. Un grand nombre de personnes sont sacrifiées.

CHAPITRE 14 – LE DÉFILÉ DE LA HACHE

Après la cérémonie, la pluie tombe. Alors que Narr'Havas garde Carthage, Hamilcar sort de la ville avec ses troupes par la mer. Les mercenaires le suivent et tombent dans un piège : ils sont coincés dans une vallée aride où on les

laisse mourir de faim. Ils finissent par recourir au cannibalisme. Finalement, les chefs (sauf Mathô, qui n'est pas avec eux) sont amenés devant Hamilcar soi-disant pour négocier ; mais ils sont en réalité faits prisonniers. Hamilcar, Narr'Havas et Hannon encerclent ensuite Tunis, où se trouve Mathô. Celui-ci arrive à défaire Hannon et à sortir de Tunis, mais les autres chefs barbares sont crucifiés. Une grande bataille finale est organisée et, avec l'aide de la population de Carthage, les mercenaires sont vaincus. Mathô est fait prisonnier.

CHAPITRE 15 – MATHÔ

À Carthage, on célèbre le mariage de Narr'Havas et de Salammbô. Mathô est lâché dans les rues, à la merci de la population qui le torture. Il meurt d'épuisement face à Salammbô, qui à la vue de son cadavre, meurt à son tour.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

SALAMMBÔ

Salammbô est la fille du chef carthaginois Hamilcar, un personnage historique ayant réellement existé. On sait très peu de choses sur la famille d'Hamilcar, à l'exception de son fils Hannibal. Il a sans doute eu une fille, mais Salammbô est un personnage complètement fictif, le seul à ne pas être cité par l'historien grec Polybe. Son nom provient d'un de ceux de la déesse de la lune.

Salammbô est une très belle jeune fille aux longs cheveux noirs. Elle désire se consacrer à la déesse Tanit, mais son père refuse. Son mysticisme douloureux la poussera à sacrifier sa virginité en échange du zaïmph. Ses sentiments pour Mathô sont un mélange de passion amoureuse et de haine ; elle ne survit pas à la vue de son supplice.

MATHÔ

Chef des mercenaires, Mathô vient de Libye. C'est un personnage historique lui aussi. Il est ici présenté comme grand, fort, courageux, mais complètement obsédé par Salammbô : pour lui, conquérir Carthage est avant tout le moyen de posséder la jeune femme. Il est souvent absent lorsque l'armée des mercenaires essuie une défaite, peut-être parce que lui seul serait capable de vaincre Hamilcar. Quand il se bat enfin, il est trop tard.

SPENDIUS

Esclave d'origine grecque ayant vécu en Italie, Spendius se joint aux mercenaires et les incite sans cesse à la révolte, car retourner chez son maître, Hamilcar, signifierait sûrement la mort pour lui. Il fait d'ailleurs échouer plusieurs négociations. Il peut se montrer assez lâche, mais sait également faire preuve de courage, notamment durant sa crucifixion. C'est lui qui a l'idée de dérober le zäïmph et de détruire l'aqueduc pour assoiffer Carthage. On voit ainsi qu'il préfère la ruse au combat violent.

HAMILCAR

Hamilcar Barca est un général et l'un des deux suffètes de Carthage. Son génie militaire est démontré tout au long du roman, mais il ne bénéficie pas du soutien des autres nobles de Carthage, qui jalourent sa popularité. Assez colérique, il est furieux contre Salammbô quand il croit qu'elle a eu des relations avec Mathô. Son fils, Hannibal, auquel il transmettra plus tard sa haine de Rome, est son plus grand trésor, qu'il garde caché pour éviter qu'il soit donné en sacrifice à Moloch.

HANNON

Hannon est le deuxième suffète. Plutôt incompetent sur le plan militaire, il en jalouse d'autant plus Hamilcar. Son physique est repoussant : il est non seulement obèse, mais également malade, et sa crucifixion sera affreuse. Il représente les nobles carthaginois riches, oisifs, cruels et corrompus.

NARR'HAVAS

Prince numide, Narr'Havas, comme Mathô, tombe amoureux de Salammbô lorsqu'il l'aperçoit pour la première fois au festin. Plutôt que de vouloir conquérir Carthage, il finit par se joindre à Hamilcar contre ses anciens alliés. L'auteur insiste sur son allure féminine, qui contraste avec la force brute de Mathô. Il est sournois, mais n'obtient pas pour autant Salammbô puisqu'elle meurt le jour de leur mariage.

SHAHABARIM

Prêtre de Tanit, l'eunuque Shahabarim souffre de sa mutilation. Pour tester sa foi envers Tanit, il convainc Salammbô d'aller chercher le zaïmph. Mais cela ne suffit pas à le rassurer sur la puissance de sa déesse et il finit par la renier pour se consacrer au dieu mâle Moloch.

CLÉS DE LECTURE

UN ROMAN HISTORIQUE

La constatation la plus évidente à faire au sujet de *Salammbô* est que l'action se déroule loin dans le temps et qu'il s'agit donc d'un roman historique. Si situer son récit dans un cadre passé est une méthode littéraire éprouvée, ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle que les écrivains cherchent à respecter autant que possible la réalité historique. C'est d'ailleurs à la même époque que l'histoire commence à être considérée comme une science à part entière.

Le roman historique, dont l'initiateur est Walter Scott (écrivain écossais, 1771-1832), est d'abord une production du mouvement romantique. Il se concentre sur une personnalité qui a eu de l'importance sur le cours des événements, comme le meneur d'une révolution. Il émane du roman historique romantique une certaine nostalgie d'un temps plus héroïque avant l'industrialisation et l'embourgeoisement de la société, ou d'un système politique révolu auquel l'auteur accorde sa préférence. Flaubert, que ses contemporains connaissaient plutôt comme un écrivain réaliste, approche l'histoire de manière différente. Il met en présence deux groupes et toute une société. Il ne cherche pas à donner un sens à cette guerre et les mercenaires comme les Carthaginois ne sont pas présentés sous leur meilleur jour. Il insiste sur les politiques internes de Carthage et les raisons

toutes personnelles des mercenaires de faire la guerre dans un souci de réalisme psychologique : il n'y a pas de héros. Il présente même, convaincu que les personnes de l'Antiquité ne pensaient pas comme ses contemporains, des personnages esclaves de leur passion et de leur colère, car c'est ainsi que les Anciens se représentaient les sentiments.

Malgré ses recherches minutieuses (qui incluent un voyage en Afrique du nord), Flaubert a reçu à la sortie du livre des critiques quant à la véracité de sa peinture de Carthage. Et le débat ne pouvait pas manquer, car contrairement à ses prédécesseurs romantiques, Flaubert a mis en scène une civilisation méconnue, décrite seulement par les Romains qui l'ont vaincue et par des écrivains grecs. Autant dire que les sources n'étaient pas impartiales : la guerre des mercenaires a été racontée par Polybe (historien grec, 200-120 av. J.-C.), écrivain ami de Scipion (dit l'Africain, général romain, 235-183 av.J.-C.), qui a détruit Carthage. Et il ne s'agit même pas du conflit d'Hamilcar avec Rome, mais d'une guerre intestine. C'est là le paradoxe de *Salammbô* : un roman à l'esthétique réaliste, mais dont le fond doit faire appel à l'imagination pour pallier le manque de connaissances sur cette civilisation. Ce roman et sa réception témoignent de l'éternelle tension du roman historique, qui veut conjuguer véracité historique et intrigue captivante : à quelle liberté l'auteur a-t-il droit ? Jusqu'où peut-il avoir recours à son imagination ? Chacun des écarts de Flaubert avec la réalité historique lui a été reproché par la critique.

EXOTISME

En plus d'avoir placé son roman à une époque lointaine, Flaubert a également choisi un décor exotique : l'Afrique du Nord. Il rejoint ainsi le courant orientaliste qui parcourt la littérature depuis les découvertes de Marco Polo (explorateur vénitien, 1254-1324). Contrairement à ce que son nom indique, ce courant littéraire et pictural ne se concentre pas que sur les cultures de l'est, mais aussi sur la culture islamique en général. On peut donc inclure dans ce mouvement les romans prenant place au Moyen-Orient mais également en Afrique du Nord. L'orientalisme est particulièrement prisé au XIX^e siècle, peut-être parce qu'il permet à une société puritaine de fantasmer à l'envi. Car l'Orient décrit dans les romans du XIX^e siècle comporte toujours une part d'imaginaire, et le prétexte de mœurs différentes offre aux auteurs l'occasion de scènes plus sensuelles et plus osées.

Cette envie d'exotisme explique en partie les longues descriptions des lieux (comme la chambre de Salammbô ou le temple de Tanit) et des objets (comme lorsque Hamilcar fait l'inventaire de ses possessions avec un esclave). Il s'agit aussi de trouver un équilibre entre la présence de mots étrangers – pour faire sentir l'exotisme de la civilisation carthaginoise – et la compréhension du texte sans avoir recours à des notes de bas de page.

L'exotisme se retrouve également dans les mœurs. Une grande violence imprègne le roman, justifiée par des codes de conduite différents de ceux de la civilisation occidentale. Les Romains, ancêtres de notre

civilisation, sont absents de l'histoire : il n'y a donc personne pour offrir un contrepoint. Ainsi la cruauté des deux armées se répond et monte en puissance, jusqu'à la victoire carthaginoise qui prend presque la forme d'une extermination.

PRÉSENCE DU SACRÉ

Salammbô est avant tout le récit d'une guerre. Plusieurs chapitres sont entièrement dédiés à des batailles et Flaubert, dans sa correspondance, semble s'être inquiété de la monotonie du sujet. Il a donc introduit un scénario en apparence secondaire : le vol du manteau de la déesse Tanit.

La religion joue un rôle important dans le livre car elle détermine les actions de *Salammbô*. Mais c'est aussi un autre moyen d'introduire de l'exotisme, en plaçant l'histoire avant la naissance de Jésus-Christ – le christianisme, indissociable de la société occidentale, est ici absent. Les repères des Carthaginois sont donc tout à fait différents.

Deux divinités traversent le roman : Tanit et Moloch. L'une est la déesse de la lune et de l'eau, l'autre est le dieu du soleil et du feu. Chacun donne son nom à un chapitre et nous avons deux scènes rituelles : la cérémonie secrète à Tanit de *Salammbô* avec son serpent avant de partir récupérer le zaïmph et le sacrifice public des fils des familles riches à Moloch. Ces deux divinités représentent respectivement les principes mâle et femelle, et les amoureux maudits du roman, Mathô et

Salammbô, sont comparés à Moloch et Tanit. La religion, de manière étonnante, insuffle de la sorte un érotisme caché au roman.

La foi des personnages est vue comme une passion dont ils souffrent. Ainsi le prêtre Shahabarim, dévoué à Tanit, est en pleine crise mystique et semble douter des pouvoirs de sa déesse. Il finit par se consacrer à Moloch, ce que son statut d'eunuque l'empêche d'accomplir entièrement. On voit ainsi transposé sur le plan religieux (l'hésitation entre Tanit et Moloch) son état d'homme castré. Quant à Salammbô, qui va jusqu'à sacrifier sa virginité pour récupérer le manteau de Tanit alors que cela entrainerait son déshonneur, elle semble obsédée par son besoin de se rapprocher de sa déesse. Cela influe même sur sa santé. Souvent, le nom de Mathô revient lorsqu'elle se penche sur Tanit, et elle semble confondre le trouble qu'il lui inspire et ses émois religieux. Comme Tanit est la déesse de la féminité, on peut voir cela comme l'éveil de sa sensualité. D'ailleurs, elle n'éprouve aucun amour pour son futur mari, Narr'Havas, dont l'aspect féminin est mis en avant : car en tant que personnification de la déesse de la féminité, elle doit s'unir à un homme viril et violent, pareil au dieu Moloch.

Notons que la vision de la religion proposée ici par Flaubert n'est pas tout à fait correcte du point de vue historique. Moloch n'est pas véritablement le nom d'un dieu (ce mot signifie « sacrifice ») et la véracité des sacrifices humains reste très discutée. La popularité du roman a cependant fait perdurer ce mythe.

ROMANTISME

Bien qu'il ait été fort admiré par l'école réaliste qui lui a succédé, Flaubert n'a pas complètement rayé le romantisme de son écriture. Comme nous l'avons déjà mentionné, *Salammbô* fait partie du genre du roman historique, jusque-là privilégié par les écrivains romantiques. Mais surtout, on trouve en son centre une histoire d'amour qui n'est pas traitée avec l'ironie que Flaubert employait pour raconter l'adultère d'Emma Bovary. Mathô et Salammbô éprouvent une passion dévorante l'un pour l'autre. Cela se remarque plus facilement chez Mathô, qui ne cesse de penser à Salammbô et de chercher le moyen de la posséder, mais la mort de la jeune femme à la vue du cadavre de Mathô indique la puissance de ses sentiments, qu'elle ignorait elle-même.

Cette histoire d'amour n'a pas, à première vue, de fondement historique, mais Flaubert a tout de même cherché à respecter la psychologie de l'époque antique. Nous avons donc affaire à la passion dans le sens le plus étymologique du terme : ce qui fait souffrir, ce que l'on subit. Le désir que Mathô et Salammbô éprouvent l'un pour l'autre est à la fois implacable et intolérable. Mathô, comme Salammbô, souhaite la mort de l'être aimé, parce que ce désir domine les pensées de celui qui aime. On retrouve dans cet amour la cruauté qui parcourt le roman ; la seule nuit que les amants passent ensemble n'est d'ailleurs pas tout à fait consensuelle.

STYLE

Flaubert accorde une attention toute particulière au style. Bien qu'il écrivait des romans et non de la poésie, il cherchait à faire des phrases à la sonorité parfaite, au rythme musical. Chaque virgule a un sens.

De cette poésie de la prose, on peut retenir, comme exemples plus concrets :

- les nombreuses allitérations ;
- l'utilisation de l'asyndète, à savoir l'absence de conjonction de coordination, pour créer un rythme dans de longues phrases énumératives (avec une préférence pour le rythme ternaire) qui contrastent avec des phrases isolées en fin de chapitre ;
- des comparaisons, mais peu de métaphores, ce que Flaubert signale dans une réponse à une critique de Sainte-Beuve.

Le style de Flaubert s'exprime particulièrement dans ses longues descriptions, justifiées par la restitution historique. Il faut noter que les descriptions peuvent autant s'attacher à des lieux qu'à des actions ; remarquons ainsi que dans le premier chapitre, « Le festin », beaucoup de verbes sont à l'imparfait et non au passé simple, donnant moins l'impression d'assister à une scène que d'observer un tableau. Les passages religieux, comme l'invocation de Salammbô à la lune, sont aussi l'occasion de faire apparaître dans les dialogues cette musicalité.

CONSTRUCTION

Même si la trame du récit doit obéir à la réalité historique, le roman possède son propre rythme. Premièrement, il commence et se termine par un festin à Carthage. Dans le va-et-vient des batailles, où la fortune semble favoriser un camp puis l'autre tel un pendule qui oscille d'un côté à l'autre, les mercenaires sont par deux fois aux pieds de Carthage, la première fois en la pénétrant par la ruse, la seconde en l'attaquant par la force. Comme dit plus haut, nous avons également deux cérémonies, celle de Salammbô à Tanit, une cérémonie privée suivant la perte du zaïmph dans la première attaque sur Carthage, et la cérémonie de la ville à Moloch, durant le siège, pour lui demander son aide. Dans le second chapitre, les mercenaires aperçoivent en chemin des lions crucifiés ; dans l'avant-dernier chapitre, ce sont les chefs qui sont crucifiés. Au milieu de tous ces effets de cadre, on trouve le chapitre intitulé « Hamilcar ». Le sauveur de Carthage, dont le nom est sur toutes les lèvres depuis le début du roman, n'apparaît qu'à la moitié du livre : son apparition est retardée, et donc de plus en plus attendue.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Comparez le roman au récit que Polybe a fait de la guerre contre les mercenaires. Quels éléments Flaubert a-t-il changés ? Pourquoi, à votre avis ?
- Quelles sont les motivations qui poussent Mathô et Spendius à vouloir la guerre contre Carthage ? Cherchent-ils à influencer les autres mercenaires ? Argumentez.
- Relevez les actes de cruautés commis par les deux camps. Qu'est-ce qui les justifie ? À votre avis, pourquoi Flaubert les décrit-il en détail ?
- Comparez le festin initial et le festin final. Selon vous, quel est le but de ces scènes qui se répètent ?
- Analysez la prière de Salammbô à la lune (p. 100-101) du point de vue stylistique.
- Chacun des deux camps est gouverné par deux dirigeants : Mathô et Spendius pour les mercenaires, Hamilcar et Hannon pour les Carthaginois. Quelles différences y a-t-il à chaque fois entre ces deux-ci ?
- À partir du chapitre « Sous la tente », décrivez la façon dont Mathô et Salammbô vivent le désir qu'ils éprouvent l'un pour l'autre.
- Comparez les cultes de Tanit et de Moloch. Quels sont les prêtres ? Quels sont les rites ? Par quels objets ces divinités sont-elles représentées ?

- Les mercenaires sont souvent qualifiés de barbares dans le roman. Dans quel sens faut-il l'entendre ? Les Carthaginois vous semblent-ils moins barbares ?
- Comment Hamilcar est-il traité par les Carthaginois ? Le soutiennent-ils ? Justifiez.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- FLAUBERT G., *Salammbô*, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1970.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Commentaire sur la mort d'Emma dans *Madame Bovary* (troisième partie, chapitre VIII)
- Fiche de lecture sur *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert
- Fiche de lecture sur *L'Éducation sentimentale* de Flaubert
- Fiche de lecture sur *Madame Bovary* de Flaubert
- Fiche de lecture sur *Un cœur simple* de Flaubert
- Questionnaire de lecture sur *Madame Bovary*
- Questionnaire de lecture sur *Salammbô*

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIIJE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi



GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour
- d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux

- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr



© **LePetitLittéraire.fr, 2014. Tous droits réservés.**

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-1232-0

ISBN version numérique : 978-2-8062-2063-9

Dépôt légal : D/2013/12.603/570